

## Une attaque audacieuse à Bombay suivie de tueries

**BOMBAY (AFP) - Bien entraînés, déterminés et armés jusqu'aux dents, les extrémistes islamistes auteurs des sanglantes attaques de Bombay ont pu entrer dans la ville sans avoir été repérés, avant de déclencher le carnage.**



© AtlasVista  
La gare de Bombay dévastée après la fusillade survenue le 26 novembre 2008 (© AFP - Str)

Au moins une dizaine d'assaillants sont arrivés mercredi soir par la mer dans deux petites embarcations après avoir été largués par un bateau plus gros, selon les responsables des services de sécurité indiens.

Ils se sont alors divisés en deux groupes.

L'une des premières cibles a été la gare ferroviaire de Chhatrapati Shivaji. Dans le grand hall, au moins deux hommes ont tiré avec des armes automatiques et lancé des grenades dans la foule.

Ils ont laissé derrière eux 50 morts, les caméras de surveillance enregistrant leurs visages, jeunes et calmes. Puis après avoir échappé aux forces de sécurité, ils ont attaqué un hôpital accueillant des femmes et des enfants pauvres, où ils ont tiré dans le tas.

Lors de l'intervention de la police, le responsable de l'unité antiterroriste de Bombay (ATS), Hemant Karkare, a été tué d'une balle dans la tête, ainsi que deux autres officiers.

Un autre groupe d'assaillants a visé le Café Leopold, restaurant apprécié par les expatriés et les touristes. Un couple de jeunes Australiens, David Coker et Katie Anstee, a raconté comment plusieurs hommes armés ont fait irruption par la porte principale et ouvert le feu. "Nous venions juste de commander et après on a entendu comme des pétards, les gens hurlaient", a dit Coker, dont l'amie a été touchée à la jambe.

A bord d'une voiture de police dont il s'était emparé, un autre groupe a circulé en ouvrant le feu sur les passants, avant de s'attaquer aux deux hôtels de luxe, le Taj Mahal et l'Oberoi/Trident, symboles par excellence de Bombay, de sa richesse et de son histoire multiculturelle. Les extrémistes ont également visé un complexe résidentiel et d'affaires, abritant aussi le Centre juif et un hôtel pour des visiteurs israéliens.

Les clients et les employés de l'hôtel Taj Mahal ont d'abord entendu des coups de feu et des explosions provenant de la piscine. Une fois à l'intérieur, les hommes armés ont commencé à capturer des otages.

"Ils étaient très jeunes, presque des enfants, portant des jeans et des T-shirts", a expliqué un client britannique. "Ils ont dit qu'ils voulaient tous ceux qui avaient des passeports britanniques et américains". Puis les islamistes se sont dirigés vers les étages supérieurs de l'hôtel, tirant sur ceux qui se trouvaient sur leur chemin. "C'était vraiment effrayant. Des gens ont été abattus dans les couloirs", a raconté Brooke Satchwell, une actrice australienne de 28 ans.

Les attaques ont été revendiquées par un groupe islamiste se présentant comme les Moujahidine du Deccan, du nom du plateau central de l'Inde. Jeudi à l'aube, les responsables indiens annonçaient que les extrémistes avaient tué plus de 100 personnes et transformé le centre de Bombay en zone de guerre.

Puis les forces spéciales de l'armée sont entrées en action dans les hôtels, poursuivant les islamistes étage par étage, chambre par chambre. Toute la journée, les télévisions d'information indiennes n'ont cessé de se diriger vers différents lieux à mesure que des coups de feu et des explosions y étaient entendus.

Le soir, dans un message à un pays en état de choc, le Premier ministre indien Manmohan Singh promettait une réponse forte et mettait en garde les "voisins" qui avaient hébergé les assaillants, une allusion évidente au Pakistan. Alors que la nuit tombait, Bombay était bouclée par les forces de sécurité.

Vendredi, les forces de sécurité poursuivaient une vaste opération afin de déloger les derniers islamistes et libérer les derniers otages.